

## « Une poule courageuse »

Souvent dans la vie, certaines choses s'obtiennent sous pression. Seulement sous pression, certaines personnes réagissent. Mais aussi, souvent, certaines personnes se trompent sous pression.

Dans le sport, surtout dans un match entre deux équipes, mettre la pression à l'adversaire est une tactique.

En lui mettant la pression, on fait que l'adversaire commette des erreurs. C'est une stratégie pour remporter une victoire.

Mais il n'y a pas que dans le sport où l'on met la pression. Dans d'autres aspects de la vie aussi, on nous met la pression pour provoquer un mauvais mouvement, un mauvais choix, pour provoquer une erreur.

Souvent celui qui met la pression, cherche à prendre le dessus sur l'autre. On le voit dans les affaires, le commerce, au travail, et dans beaucoup d'autres circonstances.

Le problème est que, sous pression, on ne réagit pas forcément de la même façon qu'on le ferait tranquillement et avec du temps.

Ça vous est peut-être arrivé de revenir sur une situation dans laquelle vous avez agi sous pression et de vous mettre à penser que vous auriez mieux fait d'agir d'une autre façon, ou dire autre chose au lieu de ce que vous avez dit.

C'est difficile d'agir sous pression.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui nous voyons certains pharisiens venir mettre la pression à Jésus.

Ils essayent de faire en sorte que Jésus commette une erreur.

On lit : « Ce même jour, des pharisiens vinrent lui dire : "Va-t'en, pars d'ici, car Hérode veut te faire mourir". »

Ils mettent la pression à Jésus et lui disent de s'en aller, de fuir, de partir loin. Dans cette situation il se peut que plusieurs d'entre nous auraient fait leurs valises et se seraient enfuis.

Mais Jésus ne laisse pas les pharisiens lui mettre la pression.

Jésus ne se laisse pas bousculer.

Il n'est pas une poule mouillée pour s'enfuir face au danger.

Jésus leur répond d'aller dire à ce renard, qu'il sera à Jérusalem encore pour trois jours, qu'il ne sera pas caché, qu'il continuera de faire des miracles et d'enseigner.

Jésus est en train de dire qu'il sait qu'il va mourir à Jérusalem.

Jésus ne se laisse pas bousculer, il n'est jamais sous pression parce qu'il anticipe, parce qu'il sait ce qui lui arrivera.

Ça n'est pas une surprise pour lui qu'on veuille le faire mourir.

Il est pleinement conscient de son destin et du danger, et cependant il ne fait pas marche arrière.

Il dit : « Jérusalem, combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! »

Jésus répond à ceux qui veulent lui mettre la pression.

Jésus répond avec sa compassion habituelle.

Jésus répond, focalisé dans sa mission, avec un cœur compatissant et rempli d'un amour passionné pour le peuple de Dieu.

Jésus dit : « Combien de fois, j'ai voulu rassembler tes enfants, comme la poule rassemble sa couvée sous ses ailes. »

Je ne suis pas une personne de la campagne. Je n'ai pas vécu au milieu des poules et des autres animaux de la ferme. J'ai grandi entouré de béton, de bâtiments, dans un contexte urbain.

Dans mon ignorance, je pensais que l'attitude de la poule de rassembler sa couvée sous ses ailes, était un geste d'amour, un geste affectueux envers ses petits. C'est un geste d'amour, mais pas un geste affectueux. C'est plutôt un geste protecteur. Quand la poule rassemble ses petits sous ses ailes, c'est pour les protéger d'un danger. Elle s'interpose entre la menace et ses petits.

J'ai lu dans un commentaire biblique, qu'une personne citadine, tout comme moi, a réussi à comprendre qu'il s'agissait d'un geste protecteur, lorsqu'en combattant un feu, elle a vu un nid d'oiseaux dans un arbre qui brûlait.

Dans le nid il y avait des petits oiseaux qui ne savaient pas encore voler. Leur mère volait autour du nid, très nerveuse.

Cette personne a pensé que l'oiseau partirait laissant ses petits. Il pouvait toujours reconstruire un nid ailleurs et pondre de nouveaux œufs.

Mais cette personne a été surprise, parce que lorsque les flammes ont commencé à atteindre le nid, elle a vu l'oiseau se poser sur le nid et couvrir ses petits sous ses ailes.

Malheureusement, ils n'ont pas survécu.

L'oiseau ne pouvait pas abandonner sa couvée.

Son instinct l'empêchait de les laisser périr sans rien faire.

Quand Jésus parle de rassembler sous ses ailes les enfants de Jérusalem, comme la poule le fait avec sa couvée, c'est parce qu'il y a un danger.

Ce n'est pas un geste affectueux, il ne veut pas rassembler les enfants de Dieu sous ses ailes pour leur faire un câlin.

Jésus dit qu'il est cette poule protectrice et courageuse qui va couvrir les siens sous ses ailes parce qu'il y a un renard menaçant et dangereux, un renard qui veut les attaquer et les détruire.

Jésus vient au monde pour être une poule. Notre poule. Pas une poule mouillée qui fuit face aux menaces et à la pression qu'on veut lui mettre.

Il vient comme une poule protectrice et courageuse face au renard, face au lion rugissant qui cherche à dévorer ses petits, face au diable.

Jésus parle de lui-même comme celui qui va s'interposer entre ses petits et le danger. Il va s'interposer entre le prédateur et les petits qui n'ont aucune chance de lui échapper.

Sur la croix du Calvaire, les bras étendus sur le bois, les mains clouées, Jésus nous couvre avec ses ailes, Jésus nous couvre avec sa grâce, il obtient pour nous le pardon de tous nos péchés et la réconciliation. Il fait en sorte que le jugement de Dieu ne retombe pas sur nous. Il prend sur lui pour que nous soyons sauvés.

Jésus nous aime et il s'expose pour nous à la mort. Il ne le fait pas en ignorant ce qui lui arrivera, il ne le fait pas en se trompant sous la pression, c'est pourquoi il dit aux pharisiens qu'il ne fuira pas face à Hérode, qu'il ne fuira pas devant le renard qui veut l'attaquer. Il se rendra à Jérusalem tout en sachant qu'il y mourra. Il est pleinement conscient de ce qui lui arrivera, il est pleinement conscient du prix qu'il doit payer pour que nous puissions vivre, pour que nous soyons bienheureux, pour que nous soyons comptés parmi les enfants de Dieu.

Personne ne le bouscule, personne ne peut lui mettre la pression, il maîtrise la situation.

Jésus va à la croix pour nous, pour nous couvrir avec ses ailes.

Mais malheureusement, tous ne veulent pas vivre sous ses ailes.

« Combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme la poule rassemble sa couvée sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ».

Je reconnais que souvent je ne veux pas que Dieu me dise que je suis pécheur.

Je n'aime pas quand Dieu signale mes péchés par sa Loi.

Je n'ai pas de problème lorsqu'il signale le péché des autres.

Qu'il révèle les erreurs des autres. Qu'il mette en évidence les fautes des autres, mais pas les miennes.

L'orgueil et la suffisance nous caractérisent.

On ne veut pas qu'on mette en lumière nos péchés.

On rejette Dieu et son message lorsqu'on se sent touché dans notre orgueil.

Il y a un rejet naturel en chacun de nous quand il s'agit de reconnaître ses péchés.

Il y a une tendance naturelle en nous qui nous fait penser que nous sommes bons, que nous ne sommes pas de mauvaises personnes.

Il y a une tendance naturelle en nous à croire que nous sommes justes et que nous méritons la bénédiction de Dieu.

Tant qu'on pense de la sorte, on rejette les ailes qui veulent nous couvrir. Lorsqu'on pense qu'on est suffisant et qu'on atteindra la gloire de Dieu par nous-même, nous ne sommes que des petits poussins qui sortent dans les champs et deviennent des proies faciles pour le renard, le lion ou tout autre prédateur.

Nous nous mettons tout seul en danger par l'orgueil et la suffisance spirituelle.

Combien de fois Jésus-Christ m'a appelé.

Combien de fois j'ai rejeté son appel.

Combien de fois je n'ai pas voulu reconnaître mon péché.

Combien de fois je pensais avoir raison et j'avais tort.

Combien de fois, sachant que j'avais tort, je n'ai pas voulu le reconnaître. Je pense à autant de fois que vous.

Quand on se rend compte de cet orgueil, il est temps de se repentir. Il est temps de se mettre à genoux et de prier : "Seigneur aie pitié".

Il est temps de prier avec le psaume 25, l'introït pour ce deuxième dimanche de Carême, Reminiscere, "Souviens-toi de ta miséricorde et de ta bonté".

Le psaume 25 continue en disant : « ne te souviens pas des péchés de ma jeunesse, ni de mes transgressions. Souviens-toi de moi selon ta miséricorde, à cause de ta bonté. »

Nous devons prier : "Seigneur aie pitié, et ne m'abandonne pas à ma propre opinion, ne m'abandonne pas aux pensées de mon cœur orgueilleux.

Seigneur aie pitié et ne laisse pas entre mes mains le choix de venir au culte ou pas ; guide-moi par ton Esprit et met en mon cœur le désir de rester sous le couvert de tes ailes.

Seigneur aie pitié et ne me laisse pas choisir si je vais faire ma méditation aujourd'hui ou pas ; illumine-moi par ton Esprit afin que je cherche constamment ta parole et ta présence.

Ne me rejette pas. Ne me laisse pas livrer à mon sort, à ma tendance naturelle à te rejeter."

"Seigneur, parle-moi, corrige-moi, tue mon autosuffisance, ressuscite-moi par ton Esprit, afin que je vive sous tes ailes avec foi."

Jésus vient encore aujourd'hui nous couvrir avec ses ailes dans la Sainte-Cène.

Parce qu'il se souvient de sa miséricorde et de sa bonté, parce qu'il a pitié de nous, parce qu'il ne nous abandonne pas à notre sort, il vient nous couvrir de sa grâce afin que nous demeurions dans sa paix, sous ses ailes.

Dans la Sainte Cène il pardonne nos péchés, il restaure tous ceux qui sont dans la repentance, il accorde sa vie à tous ceux qui méritent la mort.

Jésus vient pour nous accorder sa paix, pour nous apporter la consolation.

Jésus nous rassemble sous ses ailes, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y ait plus de danger, ou que ce soit facile.

Bien que nous soyons sous ses ailes, le combat est rude.

La poule courageuse se bat contre l'ennemi, ce qui veut dire que sous ses ailes ce n'est pas la vie en rose.

Les petits sous les ailes de leur mère sont en présence du danger, ils ne sont pas ignorants de ce qui se passe.

Mais ils font confiance. Ils font confiance à celle qui les protège.

Ainsi dans notre vie quotidienne, le danger ne disparaît pas.

Il y aura des coups, des blessures, des plumes s'envoleront, nous serons souvent sous pression.

Jésus nous prévient pour que nous puissions le savoir par avance, et ne pas réagir instinctivement et commettre des erreurs.

Il nous prévient pour qu'on puisse anticiper.

Il y aura certes des difficultés dans notre quotidien,  
mais sous le couvert de Jésus-Christ et des ailes de sa grâce  
nous avons la paix.

Le Psaume 4.9 dit : « Je me couche et je m'endors en paix, car  
c'est toi seul, Éternel, qui me donne la sécurité dans ma  
demeure. »

Seulement parce que Christ est mon protecteur,  
seulement parce que Christ me couvre avec ses ailes,  
je peux vivre en paix, je peux dormir en paix, je peux combattre  
en paix,  
parce qu'il est celui qui me donne la sécurité dont j'ai besoin.  
Les ailes de sa grâce qui me couvre me donnent confiance.

Personne ne peut mettre la pression à Jésus-Christ.

Personne ne le bouscule. Il n'est pas une poule mouillée pour fuir  
face au renard, au danger qui nous menace.

Il est la poule courageuse qui nous protège, il continuera de  
prendre soin de nous, il est notre Sauveur, et il le restera pour  
l'éternité.

Nous pouvons vivre dans sa paix chaque jour de notre existence.  
Nous pouvons toujours nous réfugier sous ses ailes dans toutes  
les circonstances.

Dans sa paix nous serons consolés. Dans sa paix nous serons  
encouragés à demeurer en lui et rester ferme jusqu'au bout.

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence et que Jésus  
obtient pour nous sur la croix en nous couvrant de sa grâce,  
garde votre cœur et vos pensées en lui, afin que vous puissiez  
vivre avec confiance dans la miséricorde et la bonté de Dieu,  
en vous saisissant à pleine main de la vie bienheureuse et  
éternelle. Amen.